

# Le Bonnet Rouge

BUREAUX : 14, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

Quotidien Républicain du soir

Le Numéro : Cinq Centimes

TÉLÉPHONE : Central 69-70 et Central 80-82

DIRECTEUR : Miguel ALMEREYDA

UN AN : PARIS 20 fr. ; DÉP. 24 fr. ; ÉTRANGER 32 fr.

## LES Mensonges DE DAUDET

### Le misérable se condamne A MENTIR pour nous accabler

La peur du châtiement affole Léon Daudet. Ce misérable tente ce matin une de ces diversions dont il est coutumier.

Pour essayer d'intimider les juges de la cinquième chambre, qu'il croit aussi pleurés que lui, pour atténuer d'avance l'effet de la juste condamnation qu'il sent peser sur lui, Léon Daudet consacre deux colonnes d'immenses injures à la rédaction du Bonnet Rouge.

Léon Daudet veut établir que la rédaction du Bonnet Rouge est composée de malfaiteurs qui ont échappé frauduleusement au service militaire. Il ne trouve rien à nous reprocher : il invente et il ment.

Léon Daudet cite parmi nos collaborateurs le banquier Gabriel Rabbat, qu'il dit juif et qui est un catholique pratiquant, et qui n'a jamais appartenu, à aucun titre, ni à la rédaction, ni à l'administration du Bonnet Rouge.

Léon Daudet cite M. Henri Guilbeaux, qui non seulement n'est pas et n'a pas été rédacteur au Bonnet Rouge, mais de plus a attaqué violemment notre Directeur, M. Miguel Almeréyda, dans un numéro de l'Asiette au beurre.

Léon Daudet cite le docteur Lombard : nos lecteurs sont fixés.

Léon Daudet cite encore M. Napoléon Poggi, qui n'a jamais fait partie de notre rédaction, ni de notre administration.

Mais où le misérable directeur de l'Action Française étale le plus cyniquement le mépris que lui inspirent ses lecteurs, c'est quand il nomme parmi les collaborateurs du Bonnet Rouge, Harry Thomas, dit « Harry Godard » : si ce marchand de stupéfiants a été incarcéré, d'abord, puis expulsé, c'est parce que le Bonnet Rouge signala son trafic coupable. Nos lecteurs n'ont qu'à se reporter à nos numéros de décembre 1915, de janvier et février 1916.

Léon Daudet diffame ensuite l'un de nos administrateurs, M. Emile Meriot, en rapportant des mensonges.

Il cite notre collaborateur, Jean Goldsky, mais se garde bien de dire que, parti pour le front sur sa demande, notre ami n'est parti que parce qu'il a été évacué pour maladie.

Léon Daudet se garde pareillement de citer les noms des journalistes qui forment la rédaction du Bonnet Rouge, avant la déclaration de guerre, et qui tous, à l'exception de quatre, ont été mobilisés ou se sont engagés.

En août 1914, il ne restait, à Paris, de notre rédaction, que Mme Fanny Clar, M. Miguel Almeréyda, qui vient, encore une fois, de comparaître devant un Conseil et d'être réformé de nouveau, Arnold Bon Temps, et notre regretté René Delis, dont la mort a bien montré que sa maladie n'était pas imaginaire, ni la réforme frauduleuse.

Tous nos autres rédacteurs de 1914 sont partis, mobilisés ou engagés volontaires.

Nous ne parlerons pas de nos collaborateurs politiques ou littéraires, dont plusieurs, comme Félix Chautemps et Léon Bornels, ont été tués au feu.

Nous ne citerons que les rédacteurs du Bonnet Rouge, ceux qui, chaque jour, faisaient le journal. Voici leurs noms :

Eugène Merle s'est engagé ; il a été promu caporal, puis sergent ; il a été décoré de la Croix de guerre ; il est encore au front.

Paul Roulet, parti pour le front, y est encore ; il était maréchal des logis ; il a été promu maréchal des logis-chef.

Paul Merle est au front, où il est retourné après blessure.

Gabriel Rouillard a été blessé ; il est maintenant prisonnier.

Edmond Bloch, prisonnier de guerre, a été renvoyé en France comme grand blessé ; croix de guerre.

Alfred Varela est au front.

Arthur Briollet est au front.

Victor Merle est au front.

Raphaël Diligent est revenu, gravement blessé.

Jean Clar, fils de Mme Fanny Clar, est au front, malgré son jeune âge.

Frédéric Lévin est au front.

Louis Pergaud, lauréat du Prix Goncourt était au front ; il est considéré comme disparu.

Jean Goldsky, enfin, a été, nous l'avons dit, évacué pour maladie.

La guerre venue, tous nos rédacteurs étant mobilisés, M. Miguel Almeréyda dut bien, pour composer le journal, s'adresser à des réformés. Il n'y a pas un journal, ni une entreprise quelconque qui puisse faire autrement.

Ces nouveaux collaborateurs sont :

Notre rédacteur en chef, Georges Clairét, qui venait du *Matin* et de la *Lanterne*, et qui a été mobilisé dans l'infanterie en 1914, puis réformé à Soissons.

Marcel Séran, l'auteur dramatique souvent applaudi avant la guerre ; mobilisé, puis réformé.

Georges Bazile et Jules Cahen, tous deux journalistes professionnels, ayant collaboré de nombreux journaux parisiens.

Pierre Lapoussé, engagé volontaire et réformé après campagne.

Henri Dié, de la classe 18.

Est-il nécessaire de rappeler que M. Arnold Bon Temps, quoique réformé, a rendu un éclatant service au pays, en réussissant, après deux premières tentatives manquées, à faire évader l'héroïque aviateur Gilbert, qui a pu remettre son expérience et son courage à la disposition du ministre de la guerre ?

Est-il utile de rappeler aussi que tous ceux des rédacteurs du Bonnet Rouge qui ne furent pas mobilisés, ou qui ne le sont plus, se sont employés à améliorer le sort des soldats, en collaborant à des œuvres telles que le *Tabac du Soldat* ou la *Péricope des Tranchées*, œuvres qui valurent à notre directeur les remerciements de nos grands chefs, du général de Castelnuovo, notamment, à une époque où la rédaction de l'Action Française ne s'employait qu'à ramasser l'argent pour s'offrir des bureaux plus somptueux ?

Léon Daudet a donc menti.

Il a été obligé de mentir, pour produire quelque chose à la charge de nos rédacteurs. Il a dû égarer des noms de personnes qui n'appartiennent ni à notre journal, ni à nos organisations.

Si nous n'étions pas plus scrupuleux que Léon Daudet, nous reprocherions à la rédaction de l'Action Française la désertion de l'avocat Barthélémy, qui fila en Espagne pour ne pas défendre son pays.

Tandis que les personnes citées par Daudet ne sont ni rédacteurs au Bonnet Rouge, ni membres de nos groupes, l'avocat déserteur appartenait aux comités royalistes et était l'un des orateurs attitrés et des militants authentiques de la Ligue de l'Action Française.

Nous ferions état, pareillement, de l'arrestation et de l'incarcération des sieurs Rabourdin et André Ballin, condamnés pour escroqueries et vol, et qui furent, l'un et l'autre, d'authentiques camelots du Roy, et dont l'Action Française célébra les exploits quand ils s'étaient fait arrêter, une première fois, dans des manifestations royalistes.

Nous n'usons pas de ces armes empoisonnées. Le mensonge nous fait horreur. La vérité pure et simple nous suffit pour établir l'indignité et l'infaillible de Léon Daudet et de son Action Française.

Nous nous en tiendrons par le moment à l'exposé de ces vérités saisissantes.

Mais, la guerre finie, le châtiement viendra, et les ignobles diffamations connaîtront, après les sanctions de la justice, le verdict du peuple de Paris, exaspéré par les défis continus que lui lancent les royalistes.

La cinquième chambre avait prononcé, dans un procès intenté à l'Action Française par M. Raoul Gunsbourg, un jugement condamnant Léon Daudet et son journal.

Cette condamnation était, comme on dit, une « tape » pour les néo-royalistes et pour leur chef. Ils ne voulaient point l'encaisser.

Ils avaient fait des efforts extraordinaires pour éviter ce procès et prévenir cette condamnation.

Ils renouvelèrent ces efforts afin d'obtenir la cassation du jugement et l'annulation de la condamnation.

Léon Daudet interjeta appel devant la Chambre des appels correctionnels.

C'est hier que l'affaire est revenue.

Les juges d'hier ont jugé comme les premiers.

La chambre des appels correctionnels a maintenu la condamnation prononcée contre l'Action Française par la cinquième chambre.

C'est le châtiement qui commence.

Il y a des juges à Paris.

Léon Daudet n'est plus assuré de l'impunité.

Le Morning Post juge ainsi les combats de la semaine dernière :

« Les résultats obtenus par nos alliés pendant ces deux jours, de bon espoir, les forces françaises peuvent, par un mouvement circulaire dans la plaine, s'avancer vers Leon et déborder ainsi le pays extrêmement difficile qui entoure la série de ravins profonds que traverse le Chemin-des-Dames. Le contre-attaque allemande, qui a échoué au sud de Juvincourt, était forte de deux »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

## SUR LE FRONT FRANÇAIS Succès locaux

### La lutte d'artillerie se continue violente Nos patrouilles tiennent le contact avec l'ennemi

## COMMUNIQUÉS OFFICIELS

99<sup>e</sup> JOUR DE LA GUERRE

Dans la région de Saint-Quentin et de l'Oise, notre artillerie a pris sous son feu des batteries ennemies et les a efficacement contre-attaquées. Nos patrouilles, très actives, ont ramené des prisonniers. Deux reconnaissances allemandes qui tentaient d'aborder nos lignes vers Hancourt ont été repoussées avec de fortes pertes.

Violente lutte d'artillerie dans la région d'Arras, de la vallée de l'Escaut et de la Scarpe. Des actions de détail nous ont permis de progresser et d'améliorer nos positions sur le plateau du Chemin des Dames et vers Juvincourt, où nous avons enlevé un poste allemand.

Au nord-est de Reims, nous avons fait échouer deux coups de main de l'ennemi qui nous ont procuré quelques prisonniers.

En Champagne, combats à la grenade au cours desquels nous avons également fait des prisonniers. Nous avons exécuté avec succès des tirs sur les voies de communication ennemies.

Près des Eparques une de nos reconnaissances a pénétré dans les lignes allemandes et a ramené des prisonniers après avoir détruit plusieurs abris.

Rien à signaler sur le reste du front.

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

« Dès que notre feu de barrage a commencé, les avions allemands ont été obligés d'essayer de fuir en altitude. L'attaque a été essai d'écraser nos premiers lignes et ont bombardé violemment tous les villages en arrière, ainsi qu'Arras. »

« L'ennemi a essayé de contrebalancer nos canons pour retarder autant que possible l'attaque anglaise. Les avions allemands essayaient de dissimuler ses efforts et par conséquent de retarder les lignes ennemies. »

Au Jour le Jour

Gohier

Urban Gohier, qui joue les moralistes bourgeois depuis quelques années, a écrit un livre...

Urban Gohier écrivain

Urban Gohier écrivain encore

En devenant vieux, le diable devient amical. Mais Gohier, quand il s'est mis à prêcher...

Les anti-alcooliques à la Sorbonne

Dimanche, la ligue nationale anti-alcoolique avait convoqué ses adhérents à une manifestation en Sorbonne...

La patrie en danger, la civilisation menacée, l'alcool empoisonneur, tous les vieux clichés furent servis à l'assistance par le professeur Debève...

Un ouvrier ayant fait le pari de boire un litre d'alcool est tombé mort sur le coup.

De M. Debève tire argument de cela pour réclamer, au nom de sa ligue, la suppression totale de l'alcool.

Tous ceux qui ne pensent pas comme lui sont des ennemis de la France, ce sont les ennemis de la patrie.

Élégante dans un uniforme kaki, le col orné d'un ruban d'or, Mme la doctoresse Girard-Mangin se leva...

De par sa profession, l'aimable doctoresse a été amenée à se rendre quelques fois dans des restaurants ouvriers...

On aimerait bien que Mme la doctoresse Girard-Mangin donnât l'adresse de ses délices où l'on consomme le mélo-cassis comme apéritif.

Voici maintenant M. Joseph Reinach qui, venant dix-huit années, apparut au Parlement (Chambre et Sénat)...

Et M. Joseph Reinach, qui n'est point, sans doute, sans avoir encore quelque ambition politique, plaide sa cause...

Le député est voté des lois, la suppression du privilège des bouilleurs de cru, par exemple, mais ils ont, les criminels, laissé subsister la consommation familiale...

Point d'entreprise commerciale, point de cartages de bénéfices entre les membres, elle est purement une Société littéraire et artistique...

Non seulement le romantisme des péripéties, mais encore toute la suavité des relations amoureuses de la belle et divine Portia avec l'indigne Bassanio...

Forains

Nous nous sommes tous arrêtés à écouter les boniments des forains. Nous avons tous entendu la voyante dire...

Cladé les a aimés ces gens, dont il a été le plus belle page peut-être de ses Va-No-Pieds. Ce qui émut le littérateur...

La femme d'un forain se trouva à peu près sans ressources, dès le début des hostilités. Sa fille de cinq ans vint à tomber malade...

À Toulon, elle est en butte à des tracasseries et doit quitter la place le matin, alors qu'elle avait payé le franc réclamé pour la journée entière.

Marseille, ce fut mieux. Elle travaillait quand des agents intervinrent. Sans la moindre explication, ils la conduisirent à la permanence...

Sur les banquisses de l'amphithéâtre G., sur le sol, partout, des tracts, des bulletins d'adhésion sont répandus. On a de l'argent dans les ligues anti-alcooliques.

Un ouvrier ayant fait le pari de boire un litre d'alcool est tombé mort sur le coup.

De M. Debève tire argument de cela pour réclamer, au nom de sa ligue, la suppression totale de l'alcool.

Tous ceux qui ne pensent pas comme lui sont des ennemis de la France, ce sont les ennemis de la patrie.

Élégante dans un uniforme kaki, le col orné d'un ruban d'or, Mme la doctoresse Girard-Mangin se leva...

De par sa profession, l'aimable doctoresse a été amenée à se rendre quelques fois dans des restaurants ouvriers...

On aimerait bien que Mme la doctoresse Girard-Mangin donnât l'adresse de ses délices où l'on consomme le mélo-cassis comme apéritif.

Voici maintenant M. Joseph Reinach qui, venant dix-huit années, apparut au Parlement (Chambre et Sénat)...

Et M. Joseph Reinach, qui n'est point, sans doute, sans avoir encore quelque ambition politique, plaide sa cause...

Le député est voté des lois, la suppression du privilège des bouilleurs de cru, par exemple, mais ils ont, les criminels, laissé subsister la consommation familiale...

Point d'entreprise commerciale, point de cartages de bénéfices entre les membres, elle est purement une Société littéraire et artistique...

Non seulement le romantisme des péripéties, mais encore toute la suavité des relations amoureuses de la belle et divine Portia avec l'indigne Bassanio...

DERNIÈRES DÉPÊCHES

LE GOUVERNEMENT DU PEUPLE

Londres, 21 avril. — On télégraphie de Petrograd au Times :

Dans une conversation que j'ai eue avec eux, les travaillistes anglais ont été unanimes à me déclarer que ce qui les a plus particulièrement frappés depuis leur arrivée...

SOCIALISTES ITALIENS A PETROGRAD

Rome, 24 avril. — A Petrograd se rendent quelques représentants du socialisme italien interventionniste...

LA CRISE AUTRICHIENNE

Le gouvernement négocie. Lausanne, 24 avril. — On mande de Vienne aux Dernières Nouvelles de Munich...

AUX ETATS-UNIS

Le bill de l'emprunt. Washington, 24 avril. — Le président Wilson a signé, hier, après-midi, la loi votée par les deux Chambres...

Les financiers anglais. Washington, 24 avril. — Les banquiers anglais qui accompagnent la mission...

Le Canada à la Conférence. Washington, 24 avril. — Sir George Foster, agissant comme premier ministre du Canada...

La coopération entre alliés. Washington, 24 avril. — On sait que le président a décidé d'envoyer incessamment d'importantes missions auprès des divers pays alliés...

Le président avait songé à placer M. Root, ancien secrétaire d'Etat, sous la présidence Roosevelt...

SARAH BERNHARDT

New-York, 24 avril. — Plusieurs personnes se sont mises spontanément à la disposition des médecins...

LA GUERRE SOUS-MARINE

La Haye, 24 avril. — Le vapeur Kongoli de la mer du Nord, était resté à flot, a pu être ramené à Rotterdam...

Banca Italiana di Sconto

La Banca Italiana di Sconto vient d'ouvrir, à Paris, (2, rue Le Peletier), la première succursale qu'elle possède en Italie.

Sous sa forme actuelle, cette banque est tout à fait nouvelle. Elle a groupé, en 1915, par une absorption bien étudiée, les ressources et les forces actives de deux autres établissements...

Son activité se consolide et s'étend chaque jour ; c'est sur le domaine maritime et sur l'industrie nationale qu'elle a surtout concentré ses efforts récents.

Le faveur que lui témoigne le public italien a été exploitée par le programme que la Société Banca Italiana et le Crédit Provincial lui ont légué, et qui a toujours été le rapprochement effectif de la France et de l'Italie par la pénétration réciproque de leurs intérêts économiques.

La France est largement représentée dans le capital et dans le Conseil d'administration de la Banca Italiana di Sconto, et la collaboration étroite des deux nations est envisagée dans les entreprises de l'avenir.

C'est dans cet esprit qu'a été créée la nouvelle succursale à qui, dès le premier jour, sont allées les sympathies des Italiens de Paris et des Français amis de l'Italie.

L'Action Politique ET SOCIALE

Parti républicain socialiste.

Organisation municipale de Paris. — M. Arthur Biagi a fait dimanche à la fédération républicaine...

La fédération a décidé de voter des maintiens les principes suivants : a) Création d'un maire de Paris ; b) Sa nomination par le Conseil municipal de Paris ; c) Réorganisation du collège électoral municipal en un certain nombre de secteurs de population numériquement équilibrés.

Parti socialiste.

Suretés-Jeunesse. — La jeunesse socialiste de Surenes organise pour le dimanche 29 avril, une fête au profit de ses membres actuellement à l'armée...

Chemin de fer.

Les chemins de fer du syndicat local de Noisy-le-Sec, au cours de leur dernière réunion, ont adopté un ordre du jour par lequel ils protestent contre l'attitude du Sénat qui retarde sans raison le vote de la loi en faveur de l'indemnité de cherté de vieillesse.

Chauffeurs. — Le groupement amical des chauffeurs, qui petits toujours tendra ce soir, à 8 h. 15, à la Bourse du Travail, une réunion au cours de laquelle seront examinées les diverses solutions à apporter à la crise de l'essence.

Localités.

5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> sections. — La fédération de ces deux sections voudrait particulièrement un bel article sur Octave Mirbeau, sur le programme de la première page, un dessin de Marcel Fagade, « Pâques Fleuries ».

Conférences

La colonie tchèque de Paris organise pour le jeudi prochain à 8 h. 30 du soir, une conférence de M. Ernest Denys, professeur à la Sorbonne, sur les Jeunes Russes et les Slaves. Cette conférence, qui aura lieu dans l'Hotel des Jeunes Savants, 8, rue Denton, sera donnée en l'honneur de la Russie libre et en témoignage de la fraternité slave.

Réunions et Communiqués

SYNDICATS. Pâtisseries. — A 18 h., Maison des Syndicats 33, rue Grange-aux-Belles, meeting. Orateurs : MM. Paul Poncet, Pierre Laval, députés ; Savoye, Anthonville, Henrot, Sardin, Daubron, Toussaint.

Cheminots. — Champ-de-Mars-Invalides. — Comité à 19 h., 5, avenue de Suffren.

2<sup>e</sup> section. — A 20 h., 33, rue Etienne-Marcel 15, Mecker. — A 20 h. 30, 14, rue Cambroux 15, Grenelle. — C. Ex., 72, boulevard de Grenelle, à 20 h. 30.

3<sup>e</sup> section. — Rue des Chauffouriers, 24, à 20 h. 30. — C. Mob. — A 20 h. 30, C. Ex. — C. Mob. — A 20 h. 30, 12, rue de Paris.

DIVERS

École supérieure d'art public. — Rue de Sévigné, 17 heures. M. Hubert Marcy, architecte : Hygiène et esthétique.

École des Hautes Etudes sociales. — A 17 h. 30, M. René Henry. Les rapports entre nations slaves.

Ligue des Droits de l'Homme (18 arr.). — A 20 h. 30, 15, rue de Clugny, Guernet, secrétaire général, assistera à cette réunion.

Colège libre des sciences sociales, 23, rue Serpente. — A 17 h., M. Courtois de Malleville. L'expansion économique de la France en Russie.

Les Yougoslaves chez M. Sharp

Une délégation du Comité yougoslave, comprenant son président, M. Trumbitch, député à la Diète dalmate, et ses membres, MM. Hinkovitch, député au Parlement croate et délégué au Parlement de Budapest, et Grégorin, député au Parlement de Vienne, a été reçue par l'ambassadeur des Etats-Unis...

En esquissant le portrait du président Wilson, M. Sharp a surtout souligné la justesse de ce grand savant, doublé d'un grand homme d'Etat. « De tous les chefs d'Etat, a dit M. Sharp à ses interlocuteurs, M. Wilson est certainement un des plus remarquables. C'est pour cela que les nations qui attendent leur solution après la guerre, ayez confiance en lui. Il ne permettra aucune injustice contre aucune nation, si petite qu'elle soit, en sachant bien que chaque tort menacerait de bouleverser la paix de nouveau ».

Cinéma

VAUDEVILLE. — Christus avec orchestre et grand orgue. — Tous les jours, matinales à 2 h. 15 et à 4 h. 15. Soirées à 8 h. 30 samedi et dimanche. Séances permanentes de 2 h. 15 à 11 heures.

OMNIA PATHE. — Bénédict au Cœur (avec Mlle J. Chérol) ; Forfait d'avec Prince et Mlle J. Chérol ; Les pays reconquis : Noyon, Terguier, Coucy, Soissons, Reims. — La plus belle projection. Le meilleur spectacle.

Courrier des spectacles

GAITE-LYRIQUE. — Le Grand Mogol, l'amusant opéra-comique d'Edmond Audran, qui fut créé, un siècle auparavant, à la Gaité-Lyrique, a retrouvé l'actualité. Le rôle d'Iram, créé par Thuillier-Léolois est maintes fois joué et obtenu de la première représentation.

PORT-SAINTE-MARTIN. — C'est à 8 heures que commence maintenant la Jeunesse de Louis XIV, les entrées ont en effet pu être resserrées de façon à gagner une demi-heure. Tout est maintenant à 8 heures, ce magnifique spectacle se termine à 10 h. 45, soit largement à temps pour qu'on puisse gagner le métro et les cercles voisins.

Délits de guerre

Jamais les délits n'ont été commis aussi nombreux que depuis août 1914. Cella n'empêche point du reste la Croix, l'Echo de Paris et les gazettes de sacrifier à affirmer que la guerre que nous subissons est moralisatrice et destinée à régénérer notre France...

La patrie en danger, la civilisation menacée, l'alcool empoisonneur, tous les vieux clichés furent servis à l'assistance par le professeur Debève qui cita cependant un exemple :

Un ouvrier ayant fait le pari de boire un litre d'alcool est tombé mort sur le coup.

De M. Debève tire argument de cela pour réclamer, au nom de sa ligue, la suppression totale de l'alcool.

Tous ceux qui ne pensent pas comme lui sont des ennemis de la France, ce sont les ennemis de la patrie.

Élégante dans un uniforme kaki, le col orné d'un ruban d'or, Mme la doctoresse Girard-Mangin se leva...

De par sa profession, l'aimable doctoresse a été amenée à se rendre quelques fois dans des restaurants ouvriers...

On aimerait bien que Mme la doctoresse Girard-Mangin donnât l'adresse de ses délices où l'on consomme le mélo-cassis comme apéritif.

Voici maintenant M. Joseph Reinach qui, venant dix-huit années, apparut au Parlement (Chambre et Sénat)...

Et M. Joseph Reinach, qui n'est point, sans doute, sans avoir encore quelque ambition politique, plaide sa cause...

Le député est voté des lois, la suppression du privilège des bouilleurs de cru, par exemple, mais ils ont, les criminels, laissé subsister la consommation familiale...

Point d'entreprise commerciale, point de cartages de bénéfices entre les membres, elle est purement une Société littéraire et artistique...

Non seulement le romantisme des péripéties, mais encore toute la suavité des relations amoureuses de la belle et divine Portia avec l'indigne Bassanio...

Tablettes Verdun. Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

AVIS à la Clientèle LA SOCIÉTÉ NESTLÉ (Lait condensé et Farine lactée) en raison de l'affluence des demandes, a le regret de ne pouvoir exécuter toutes les commandes.

Garage Guersant. URODONAL. L'IMPUISSANCE ANCIENNE. La Virilité sans cesse renouée PAR LES PILULES SANYS. (Voir demain aux annonces)

Les Planches. ECHOS. C'est vendredi prochain qu'aura lieu, aux Variétés, la reprise de l'opéra de téléphone, la joyeuse comédie de MM. Paul Gavault et Georges Berr, qui sera interprétée par MM. Gibard, Reschal, Peyrol, Miles Saint-Bonnet, G. Williams, etc., et M. Max Dearly, dans le rôle de Serpette qui compte parmi les meilleurs de l'amusant fantaisiste.

Le Marchand de Venise au Théâtre Antoine. L'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire du grand Will, la Société Shakespeare donnait hier une représentation officielle et commémorative du Marchand de Venise, au théâtre Antoine.

Le 30<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE W. SHAKESPEARE. Le 30<sup>e</sup> anniversaire de William Shakespeare, le grand Will, la Société Shakespeare donnait hier une représentation officielle et commémorative du Marchand de Venise, au théâtre Antoine.